

---

## Pension de demoiselles à Pierrefonds.

**Numéro d'inventaire** : 1979.11487.1

**Auteur(s)** : Morlière

**Type de document** : prospectus, catalogue publicitaire

**Période de création** : 2e quart 19e siècle

**Date de création** : 1830

**Description** : Feuille de papier imprimée au recto seulement.

**Mesures** : hauteur : 210 mm ; largeur : 130 mm

**Notes** : Imprimé par lequel Mme Morlière fait savoir qu'elle suivra, à partir de janvier 1830, dans sa pension "la méthode d'enseignement universel de M. Jacotot, dont elle a déjà obtenu des résultats surprenans."

**Mots-clés** : Prospectus, règlements, statuts d'établissements

**Filière** : Institutions privées

**Niveau** : Séquence de niveaux

**Nom de la commune** : Pierrefonds

**Nom du département** : Oise

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

**Lieux** : Oise, Pierrefonds

# PENSION

## DE DEMOISELLES,

### A PIERREFONDS.

Au premier Janvier 1830, M<sup>me</sup> MORLIÈRE suivra exclusivement dans sa Pension, la méthode d'enseignement universel de M. JACOTOT, dont elle a déjà obtenu des résultats surprenans.

Parmi les nombreux avantages de ce nouveau mode d'enseignement, qu'il serait trop long de détailler ici, il en est deux principaux qui ont déterminé M<sup>me</sup> MORLIÈRE à l'adopter. Le premier, c'est d'abréger considérablement le temps des études; le second, de sauver à l'enfance les ennuis, les dégoûts et même les pleurs dont elle a été abreuvée jusqu'alors. Un travail agréable et facile inspire aux élèves un tel désir de s'instruire, qu'on les voit très-souvent, pendant les heures consacrées à leurs plaisirs ou à leur sommeil, répéter les leçons qui tendraient à s'échapper de leur mémoire, ou exercer leurs doigts sur des objets informes, comme sur les touches d'un piano.

Le *Pensum* et les autres punitions, auxiliaires indispensables de l'ancienne méthode, sont devenus inutiles depuis que la leçon partielle négligée peut être réparée par la répétition générale.

En un mot, aidée d'un moyen si puissant, M<sup>me</sup> MORLIÈRE peut promettre aux jeunes demoiselles des progrès rapides et des études agréables.

Le prix de la pension est de 400 francs.

Les arts d'agrément et les langues autres que l'Italienne seront payés séparément.



